

ÉLIZABETH
TCHOUNGUI

Tout est possible

entretien avec Agathe Cagé



NUMÉRO
UNE

l'aube

TOUT EST POSSIBLE

La collection *Numéro Une*
est dirigée par Agathe Cagé

© Éditions de l'Aube, 2022
www.editionsdelaube.com

ISBN 978-2-8159-4689-6

Élizabeth Tchoungui

Tout est possible

Entretien
avec Agathe Cagé

éditions de l'aube

Numéro une ?

Être « numéro une », ça veut dire quoi ? Être une pionnière, comme Isabelle Autissier et Catherine Chabaud, premières femmes à s'élancer dans le Vendée Globe, course autour du monde en solitaire sans escale ? Ou Gisèle Halimi, première voix féministe à entrer à l'Assemblée nationale en 1981 ? Ou encore Eugénie Brazier, qui a fait partie des premiers chefs triplement étoilés au *Michelin* en 1933 et a été le tout premier chef à obtenir deux fois trois étoiles ? Monter sur la première marche du podium, comme Megan Rapinoe, championne du monde de football 2019 avec la sélection américaine, sacrée meilleure joueuse et meilleure

buteuse de la compétition, et Ballon d'or la même année? Prendre la tête d'un pays, à l'image de Jacinda Ardern, Première ministre néozélandaise, ou d'une entreprise, à l'instar de Linda Jackson, la directrice générale de la marque Peugeot, et de Sheryl Sandberg, la directrice des opérations de Facebook?

Comme ces femmes, Élisabeth Tchoungui est une pionnière, et même une pionnière dans l'âme. Elle a multiplié pendant vingt ans les premières dans l'audiovisuel français. Puis elle a choisi de mettre son expérience au service de la politique de responsabilité sociale et environnementale et de la philanthropie d'une grande entreprise. Elle est ainsi devenue en septembre 2020 directrice exécutive RSE, Diversité et Solidarité du groupe Orange et présidente déléguée de la Fondation Orange.

Son esprit de défricheuse et son envie constante et puissante de tracer sa propre voie lui ont permis d'être en 2001 la première journaliste africaine à présenter le journal international de la

chaîne francophone TV5 Monde. Dix ans plus tard, en 2011, à l'âge de 37 ans, elle est, avec *Avant-premières*, la première femme à présenter l'emblématique magazine culturel de deuxième partie de soirée sur France 2, succédant ainsi à Bernard Pivot, Guillaume Durand et Franz-Olivier Giesbert.

Sa carrière télévisuelle éclectique a également amené Élisabeth Tchoungui à présenter le *JT des enfants* sur Canal J, *Les Écrans du savoir* et *Les Maternelles* sur France 5, le *Journal de la culture* sur France 24, chaîne d'information internationale en continu créée en 2006 dont elle a dirigé le service culture. Elle a aussi été à la tête du magazine *Afrik'Art* sur Canal+ Afrique et du programme consacré aux artistes contemporains du continent africain *Oh! Afric Art* sur France 2. À la radio, elle a animé le magazine musical de France Culture, *Sur écoute*, proposant chaque semaine une heure de voyage sonore sans frontières.

Le parcours d'Élisabeth Tchoungui, qui l'a conduite à emprunter des chemins

multiples, est fait de grands défis et succès, mais aussi d'échecs qui l'ont marquée. Une volonté de fer et le soutien de proches bienveillants, son « grand village », lui ont permis de repartir de zéro après les moments difficiles et de dépasser les affres du manque de confiance en soi et du syndrome de l'imposteur auxquels elle a parfois été confrontée.

Elle a également, depuis l'enfance, trouvé dans la littérature un espace de liberté précieux. Elle publie en 2006 son premier roman, *Je vous souhaite la pluie*, puis en 2010 *Bamako climax*. En 2018, avec le récit *Le jour où tu es né une deuxième fois*, elle prend la plume pour raconter le parcours de son fils Alexandre, autiste Asperger, et le combat des parents d'enfants différents dans une société normative. Début 2021, elle cosigne avec Marie-Christine Gambart le documentaire *Autisme, mon enfant ma bataille*, diffusé sur France 5.

Élizabeth Tchoungui est, en effet, une femme de combats et d'engagements. Elle fait partie de la commission Images de la

diversité au sein du Centre national du cinéma. Engagée dans le secteur associatif, elle siège aujourd'hui, après avoir été administratrice de l'ONG Action contre la faim, au *board* du Club XXI^e siècle, qui promeut la diversité par l'excellence et l'exemplarité des parcours. Elle a récemment été nommée présidente de Capital Filles, association qui accompagne les jeunes filles des quartiers populaires et des zones rurales dans leurs choix d'orientation, leur fait découvrir des filières d'avenir et les aide à renforcer leur confiance en elles-mêmes et en leur avenir professionnel. La force de son héritage parental a nourri chez Élisabeth Tchoungui, née d'une mère originaire de la campagne tarnaïse et d'un père camerounais, son refus des cadres et de l'assignation à résidence, son goût de la liberté et sa détermination à dépasser les obstacles.

Avant-propos

Comment entrer dans l'univers d'une femme dont on n'a pu faire connaissance que par écran interposé? J'ai choisi, avant ma première rencontre non virtuelle avec Élisabeth Tchoungui, de le faire à travers sa plume et sa voix. Paradoxalement sans image, pour tenter de saisir la personnalité et la complexité de cette femme de télévision qui a fait le choix du grand saut dans un autre univers professionnel dès lors qu'elle n'a plus vu dans le petit écran de nouveaux sommets à atteindre.

Une première rencontre avec la voix, donc. Une voix *off*, celle qu'elle offre au documentaire *Autisme, mon enfant ma bataille*. Une voix porteuse de son combat